

## « VACCINS » : et le principe de précaution ???



[Source : MINURNE-RÉSISTANCE]

Par MARC LE STAHLER

### AVERTISSEMENT

*Je n'ai pas écrit cet article pour terroriser les vaccinés et les candidats à la vaccination, mais pour combler un grave déficit d'information que la loi exige pourtant « claire et complète » et que le gouvernement interdit aux médias de donner. Ainsi d'ailleurs qu'à ses propres organismes, comme l'Agence Nationale pour la Sécurité du Médicament, censurée « pour ne pas dissuader les gens de se faire vacciner ».*

*Globalement le ratio profit/risque des vaccins reste très positif... En théorie, car sur le futur à plus de six mois il reste encore très aléatoire comme le Ministre de la santé lui-même en est convenu.*

*Mais les premiers constats officiels sur les effets secondaires montrent qu'il peut être négatif sur certaines catégories précises de la population et notamment les bébés, les femmes « enceintes ou allaitantes », les personnes à comorbidités et les plus de 65 ans. Elles, leurs parents ou leur famille ont le droit de savoir quel risque ils prennent.*

*Certes, le risque de mourir du vaccin reste faible dans l'absolu, les premières évaluations du VAERS américain l'ont chiffré en décembre dernier à moins de 2,6% des cas d'effets secondaires, la ANSM française en février à moins de 1%, mais porte à 90% sur les plus de 75 ans !*

*Les effets des vaccins sur l'épidémie restent totalement imprévisibles et les vaccins ARNm sont peut-être inutiles, confesse Véran devant le Conseil d'État, pendant que Macron reconnaît dans le JDD que le confinement total est plus nocif qu'utile. Mais la presse ne répète pas ces confidences. Comme elle ne parle pas de l'échec de la vaccination en Afrique du Sud, ni du jugement de « projet grotesque » formulé par Tedros Adanom Gebreyesus le D.G. de l'OMS, sur le projet Covax que Macron a fait adopter par l'Union Européenne et qui a sombré corps et biens parce que personne à la Commission européenne et à l'Élysée n'a pensé que la fabrication de milliards de doses provoque des goulets d'étranglement en capacité de production et en matières premières. Une seule entreprise*

allemande fabrique les petits flacons à doses qui doivent résister à -100°C pour Pfizer, Moderna et Janssen. Pour AstraZeneca il faut de l'adénome de chimpanzé et on ne peut pas saigner à blanc tous les chimpanzés du monde après que l'adénome de porc envisagé un moment ait montré ses limites.

L'Imprécauteur



## ALERTE SANTÉ ! DISPARITION DU « PRINCIPE DE PRÉCAUTION » !

Curieux pays que celui où le Conseil d'État ayant pour mission de conseiller le gouvernement et les Assemblées ainsi que de rendre la justice administrative, soit présidé par le Premier ministre et composé à 99 % par des hauts fonctionnaires ! Il dépend donc totalement de l'autorité de l'État et n'est en rien indépendant comme l'avait souhaité son créateur Napoléon Bonaparte, et comme il devrait l'être.

Il n'est pas surprenant que le 10 avril 2019, il ait rejeté sans les étudier deux requêtes présentées par 3047 citoyens français représentés par la *Ligue nationale pour la liberté des vaccinations* et par l'*Institut pour la protection de la santé naturelle* (IPSN).

L'une demandait à ce que la vaccination ne soit pas étendue aux nourrissons, l'autre que les adjuvants sous forme de nanoparticules métalliques, notamment de l'aluminium, ne soit pas autorisés dans les vaccins. « *Ces dossiers ne nous semblent pas poser de difficultés juridiques en l'état actuel des connaissances scientifiques* », a déclaré le rapporteur du C.E. Rémi Decout-Paolini. Pas de débat donc sur le très légitime doute scientifique ou le principe de précaution. « *Les vaccins – dont aucune institution scientifique en France et à l'étranger ne considère la dangerosité – sont efficaces* » avait précisé le rapporteur, ignorant visiblement les oppositions aux nouveaux vaccins atypiques déjà nombreuses.



*Vaccin AstraZeneca-Oxford, ChAdOx1 est un adenovirus de chimpanzé*

## TOUT BAPTISER « VACCIN » EST UNE FAÇON DE TROMPER LES GENS

« *La substance active d'un vaccin est un agent antigénique à pathogénicité atténuée par une forme tuée ou affaiblie du micro-organisme pathogène, ou par une de ses toxines* » (Wikipedia).

Ce qui est présenté comme des « vaccins » par les laboratoires Pfizer-

NBiotech, Moderna et AstraZeneca ne correspondent pas à cette définition. Il s'agit en réalité de modificateurs géniques expérimentaux ; ils contiennent des nanoparticules métalliques décrites dans le brevet Microsoft PCT/US2019/038084 pris par Bill Gates, et un désinfectant, qui peut être comme ici du formol ou comme dans les poches de sang désinfecté des hôpitaux de l'eau de Javel.

Les nanoparticules doivent seulement, en principe, permettre d'identifier si la personne examinée a été vaccinée ou non.

En réalité elles peuvent être programmées pour bien d'autres choses, comme l'identification ou la localisation de la personne, c'est un sujet d'étude où les chercheurs chinois sont très avancés.

C'est pourquoi ceux qui refusent d'être traités comme du bétail par les Bill Gates, Klaus Schwabb et autres partisans d'un gouvernement mondial voulant gérer les peuples du Monde par l'électronique et l'Intelligence Artificielle comme le fait Xi Jinping en Chine, demandent que les vaccins n'en contiennent pas.

## LA CONNAISSANCE DES EFFETS SECONDAIRES PROGRESSE

Depuis la décision manquant d'intelligence, d'attitude scientifique et de prudence du Conseil d'État du 10 avril 2019, la connaissance des effets immédiats et secondaires des vaccins a progressé. Des études ouvertement négligées par la presse et autres médias trop souvent soumis aux gouvernements ont été menées, en Israël par le Service national de Santé, en Norvège et en Allemagne par leurs équivalents, au USA par le VAERS (Vaccine Adverse Events Reporting System) et en France par l'ANSM (Agence Nationale de Sécurité du Médicament).

Si l'on scinde les effets en effets attendus et effets constatés, ces études montrent :

=> Effets attendus : la protection des individus vaccinés contre la contamination est incertaine ; celle des non-vaccinés n'est pas non plus certaine, il y a dans tous les pays de nombreux cas de contamination après vaccination. L'efficacité de la vaccination est maintenant supposée ne venir que plusieurs semaines après les injections.



*Source US VAERS (au 18 décembre)*

- 112 807 vaccinés 1<sup>ère</sup> dose
- 3 150 effets secondaires enregistrés soit 2,8% dont 514 femmes enceintes

La protection globale de la société espérée par les gouvernants viendra peut-être si 80% des personnes sont vaccinées, mais pour le moment ce n'est qu'une hypothèse fondée sur la connaissance historique de vaccins qui n'avaient rien

à voir avec ceux à ARNm et adenovirus.

L'arrêt total de l'épidémie viendra certainement un jour parce que c'est la loi de toutes les épidémies : elles finissent toujours par s'arrêter, mais peuvent aussi revenir naturellement des mois, des années voire des siècles plus tard.

=> Effets nocifs constatés : Certains sont immédiats, c'est-à-dire apparaissent dans les jours qui suivent l'injection et, dans la quasi totalité des cas, sont de courte durée : poussée de fièvre, crampes, douleurs musculaires... Rares sont ceux qui provoquent une mort presque immédiate dans le temps, de 24 heures à une semaine, par une coagulation brutale du sang qui provoque une thrombose, un AVC, ou une hémorragie cérébrale.

Mais ils touchent souvent des personnes jeunes réputées en bonne santé, comme cela a été constaté sur quatre infirmières, une portugaise de 23 ans, une anglaise de 42 ans et deux jeunes américaines.

Et il y a les effets nocifs. Ils provoquent des effets sanitaires graves, souvent guérissables mais parfois durables. Soit ils entraînent la mort, soit ils provoquent un handicap grave et définitif : troubles cardiaques, AVC non guéris, paralysie faciale ne touchant que la moitié du visage, grande fatigue permanente empêchant toute activité, troubles psychiatriques... Dans les effets secondaires enregistrés par l'ANSM, 24 % sont graves, un taux environ dix fois supérieur à celui des vaccins « classiques » à base de micro organismes pathogènes morts ou atténués.

## LES NOUVEAUX « VACCINS » FONT L'OBJET D'UN TEST À L'ÉCHELLE MONDIALE

Il y a des différences importantes entre les vaccins comme ceux contre la rage, la varicelle, la fièvre jaune, bien connus et réputés à juste titre efficaces, et les produits à base d'ARNm ou d'adenovirus présentés comme des vaccins alors qu'il s'agit dans le premier cas de modificateurs génétiques et dans le second plutôt de sérums comme les nomme la revue « Challenges ».

L'américain Pfizer associé à l'allemand BioNTech et l'autre américain Moderna misent sur l'ARNm, technique connue depuis 2011 (premiers brevets) dont ils ont accéléré le développement avec des moyens financiers considérables ; ainsi Moderna a réussi à mettre au point son vaccin à ARNm en 42 jours !

Il est exact qu'une fois le processus d'utilisation de l'ARNm mis au point, la mise en fabrication du vaccin est beaucoup plus rapide que celle des vaccins classiques.

Par contre, sur cette première fabrication, une grande partie du temps gagné tient à ce que les tests auxquels sont astreints les vaccins (les tests de niveau 3) n'ont pas été effectués à la demande des gouvernements pressés d'avoir les « vaccins » imprudemment annoncés comme fiables à 90% et

régulièrement annoncés sur le point d'arriver en grandes quantités, ce qui n'a pas été le cas.

Et quand ils ont été testés, comme Pfizer-BioNTech et AstraZeneca-Oxford l'ont fait en Afrique du Sud avec l'accord du gouvernement, sur des Africains ignorant de quoi il s'agissait, la publication des résultats, si elle a eu lieu, est restée très confidentielle. C'est maintenant, après quelques mois, que la presse sud-africaine signale des effets secondaires arrivés tardivement, des morts, des femmes devenues stériles ou ayant avorté, des paralysies partielles.

En Afrique du Sud AstraZeneca a été déclaré fiable à 22% seulement par l'Université Witwatersrand de Johannesburg. Le gouvernement sud-africain après avoir arrêté le 7 février le programme de vaccination de sa population a aimablement proposé le 22 mars à l'Union européenne de lui revendre le stock de vaccins dont il dispose encore, un million de doses. C'est sympa, de la part d'un gouvernement qui pense que ces vaccins sont plus dangereux qu'utiles !

À l'exception du *Point*, de *Sciences avenir* et de *Capital* dans de courts articles, la presse française n'a pas parlé de cet échec lamentable de la vaccination de masse dans un grand pays. Au contraire, la Haute autorité de santé et la Commission européenne ont validé la continuation de la vaccination avec AstraZeneca-Oxford et les autres vaccins en prétextant que l'Afrique du Sud a un variant particulier, comme si le variant anglais ou le variant breton (que, disent les médecins, les tests n'arrivent pas à reconnaître), n'étaient pas eux aussi des variants particuliers différents de la première souche de Covid.

Le gouvernement veut au contraire accélérer la vaccination de tous dans une obsession vaccinale absurde dans la mesure où, faute du recul de plus d'un an nécessaire, personne ne peut garantir que les effets secondaires graves le seront moins à l'avenir qu'ils le sont après la première série d'injections du 15 janvier au 15 février.

Elle a causé en France (source ANSM, recensement au 19 février) 217 morts rapides et 6960 cas secondaires ayant entraîné des séquelles, AVC, thromboses, hémorragies cérébrales, paralysies partielles, covid dans sa forme dure, etc.

## PERSONNE NE SAIT ENCORE SI LES VACCINS PROTÈGERONT

Personne ne peut garantir non plus, sinon en s'appuyant sur des projections informatiques ne reflétant que la conviction des informaticiens qui les ont conçues, que les vaccins protégeront durablement la population.

Ils ne protègent pas totalement les vaccinés comme le montre le nombre de cas de covid après vaccination, ils ne protègent pas non plus « les autres » comme l'a reconnu Olivier Véran en expliquant que les vaccinés doivent continuer à respecter le confinement et les gestes barrières, qu'il est important qu'ils reçoivent deux doses parce que c'est peut-être deux ou trois semaines après la seconde injection que l'immunité arriverait et qu'à long

terme rien n'est certain.

Le faible nombre de vaccinés ayant reçu la seconde dose ne permet pas d'affirmer quoi que ce soit mais cela ne gêne aucunement Olivier Véran.

D'ailleurs, après la déclaration d'Emmanuel Macron au *Journal Du Dimanche*, « *L'Allemagne a montré que le confinement ne sert à rien* » ce qui explique ses décisions actuelles pour en limiter les conséquences, non seulement économiques mais aussi psychologiques, sur une population exaspérée mais qui reste encore soumise. Les doutes qu'aurait exprimé Véran sur l'utilité des vaccins paraissent de plus en plus crédibles.

J'ai d'abord cru à une fausse annonce (fake news).

Puis je l'ai retrouvée sur le blog d'Ema

Krusi <https://emakrusi.com/videos/30-04> et la vidéo que vous trouverez sous la référence #30-(04.04.2021)-Le dîner de cons des vaccinés.

Elle donne comme lien-source *Le Figaro*. Si l'on admet que *Le Figaro* est sérieux, l'info est crédible.

Ainsi, Olivier Véran aurait déclaré au Conseil constitutionnel :

*« Les personnes vaccinées sont aussi celles qui sont les plus exposées aux formes graves et aux décès en cas d'inefficacité initiale du vaccin ou de ré-infection post-vaccinale ou de la virulence d'un variant. Le vaccin n'empêche pas de transmettre le virus aux tiers. L'impact de la vaccination sur la progression du virus n'est pas encore connu » .*

Une aussi incroyable franchise, si elle est authentique, peut s'expliquer par ce fait peu connu : le Conseil d'État est totalement soumis au gouvernement, son président étant le premier ministre. De plus la majorité de ses membres est socialiste, comme le camarade syndiqué Véran. Il a pu penser que ses confidences sur l'inutilité de la vaccination resteraient un secret de famille.

Une déclaration du directoire d'AstraZeneca/Oxford pour défendre son vaccin n'est pas non plus très rassurante :

*« Les premiers résultats semblent confirmer que la mutation du virus détectée en Afrique du Sud peut se transmettre à la population déjà vaccinée »*. [https://www.sciencesetavenir.fr/sante/pourquoi-l-afrique-du-sud-met-elle-de-cote-le-vaccin-astrazeneca\\_151596](https://www.sciencesetavenir.fr/sante/pourquoi-l-afrique-du-sud-met-elle-de-cote-le-vaccin-astrazeneca_151596)

En effet, il est prouvé que, dans une population virale de la même famille, le virus mutant le plus résistant finit toujours par remplacer les précédents, comme le virus anglais vient de le montrer en éliminant Cov-2 qui avait éliminé Cov-1 etc.

On saura bientôt si le virus sud-africain remplace l'anglais et dans ce cas, les vaccinés donneraient raison à Ema Krusi ! Joyeuse perspective !

## LE PRINCIPE DE PRÉCAUTION EST DE L'HISTOIRE ANCIENNE



*Source ANSM : 37 680 effets secondaires constatés au 19 février, dont 34 968 plus de 65 ans soit 93 %*

Le plus surprenant est que la France, adepte du principe de précaution inscrit dans la Constitution, ne l'applique pas dans le domaine de la santé. Les Agences nationales de santé d'Israël et de la Norvège ont alerté sur le danger que la vaccination représente pour les femmes enceintes et allaitantes.

Ce risque a été confirmé par l'expérience du professeur Alain Fischer : sur dix bébés vaccinés il y a eu deux cas de leucémie dont l'un est décédé rapidement.

Et aussi pour les plus de 75 ans pour lesquels, dit la Norvège, le risque de mourir de Covid après la vaccination est quatre fois plus élevé que sans vaccination ce qu'Israël confirme sans préciser de pourcentage.

L'Agence Nationale française pour la Sécurité du Médicament (ANSM) a publié le 5 mars un rapport dans lequel elle signale que les effets secondaires sont loin d'être négligeables et que ceux qui en sont atteints et parfois en meurent sont à plus de 90% des 65 à 100 ans.

Le gouvernement retire le rapport de l'ANSM de la circulation et en interdit la diffusion « *pour ne pas dissuader les Français de se faire vacciner* » .

Effectivement, si le gouvernement, les nombreux membres du corps médical achetés par les laboratoires et les médias subventionnés commencent à dire la vérité aux Français, où va-t-on ?